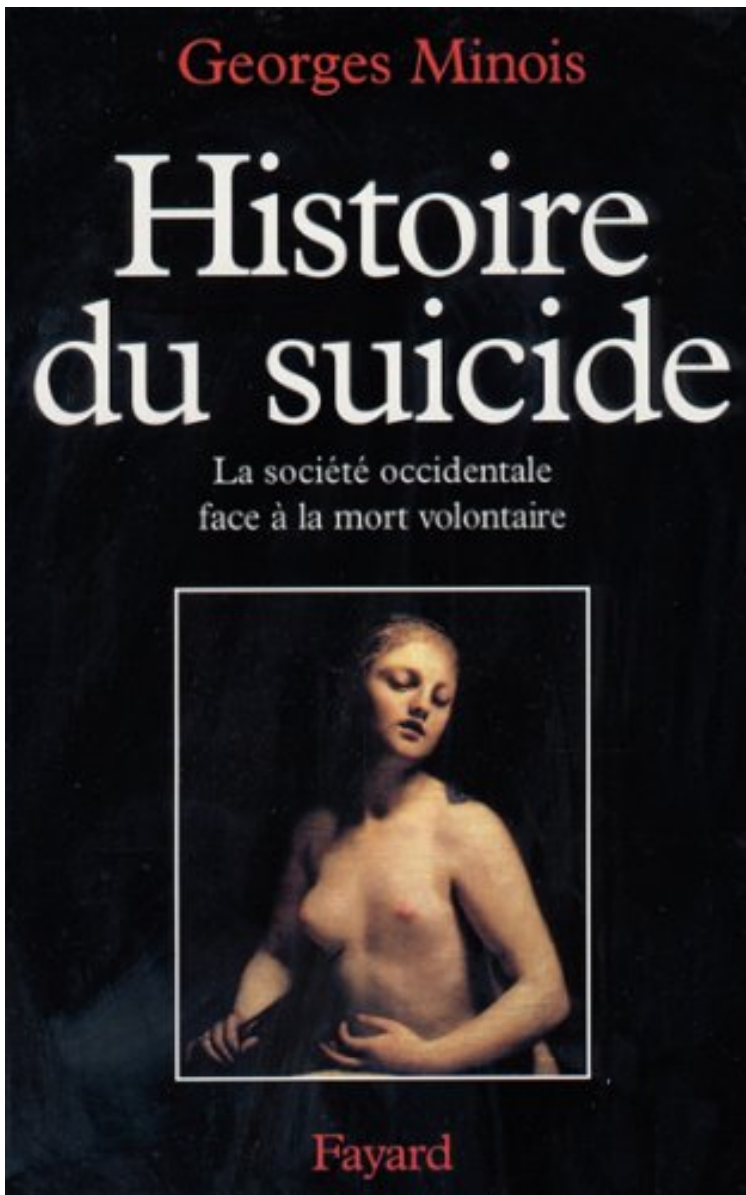


(Ebook pdf) File size: 67.Mb

Histoire du suicide : La société occidentale face la mort volontaire (Nouvelles Etudes Historiques)



Par Georges Minois
audiobook / *ebooks / Download PDF /
ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes
: #90248 dans eBooksPubli le: 1995-11-
07Sorti le: 1995-11-07Format: Ebook
Kindle

(Ebook pdf) Histoire du suicide : La société
occidentale face la mort volontaire
(Nouvelles Etudes Historiques)

**Par Georges Minois : Histoire du suicide :
La société occidentale face la mort volontaire
(Nouvelles Etudes Historiques)** before
purchasing it in order to gage whether or not it
would be worth my time, and all praised
Histoire du suicide : La société occidentale face
la mort volontaire (Nouvelles Etudes
Historiques):

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'éditeur La mort volontaire a presque toujours été l'objet de la réprobation sociale. Le Moyen Age l'assimilait au plus abominable des crimes, la considérant comme une insulte à Dieu, et réservait une macabre exécution à ceux qui se suicidaient. Au fil des siècles, la question de la liberté de chacun sur sa propre vie a

pourtant resurgi chaque fois que les valeurs traditionnelles taient remises en cause: de Montaigne Bacon, les humanistes vivent une première révolution culturelle et s'interrogent prudemment sur l'interdit chrétien. La célèbre interrogation d'Hamlet (1600) traduit le malaise lié à la naissance de la modernité. Sous l'effet des crises de la conscience européenne, le débat s'amplifie et la question est bientôt posée publiquement. " Ce n'est pas aux gens aimables de se tuer ", affirme Voltaire, tandis que se multiplient les traits qui tentent de comprendre les causes du suicide. La Révolution dénonce le suicide mais sans l'approuver: le citoyen doit conserver sa vie pour la patrie. Le XIXe et le XXe siècle ne se montreront guère plus ouverts, et le silence de l'État et l'Église contribueront à faire du " meurtre de soi-même " l'un des derniers sujets tabous de notre époque. Georges Minois, agrégé et docteur en histoire, docteur d'État, est membre du Centre international de recherches et d'études transdisciplinaires (CIRET). Historien des mentalités religieuses, il a publié de nombreuses études dans ce domaine. Présentation de l'auteur La mort volontaire a presque toujours été l'objet de la réprobation sociale. Le Moyen Âge l'assimilait au plus abominable des crimes, la considérant comme une insulte à Dieu, et réservait une macabre exécution à ceux qui se suicidaient. Au fil des siècles, la question de la liberté de chacun sur sa propre vie a pourtant resurgi chaque fois que les valeurs traditionnelles taient remises en cause: de Montaigne Bacon, les humanistes vivent une première révolution culturelle et s'interrogent prudemment sur l'interdit chrétien. La célèbre interrogation d'Hamlet (1600) traduit le malaise lié à la naissance de la modernité. Sous l'effet des crises de la conscience européenne, le débat s'amplifie et la question est bientôt posée publiquement. " Ce n'est pas aux gens aimables de se tuer ", affirme Voltaire, tandis que se multiplient les traits qui tentent de comprendre les causes du suicide. La Révolution dénonce le suicide mais sans l'approuver: le citoyen doit conserver sa vie pour la patrie. Le XIXe et le XXe siècle ne se montreront guère plus ouverts, et le silence de l'État et l'Église contribueront à faire du " meurtre de soi-même " l'un des derniers sujets tabous de notre époque. Georges Minois, agrégé et docteur en histoire, docteur d'État, est membre du Centre international de recherches et d'études transdisciplinaires (CIRET). Historien des mentalités religieuses, il a publié de nombreuses études dans ce domaine.